

Chères amies, chers amis, adhérentes et adhérents,

L'actualité semble s'acharner à nous plonger dans la tristesse, le désespoir. Entre guerres et assassinats, près de nous ou en pays qui ne nous sont pas étrangers parce que nous y avons des amis, des valeurs partagées, nous avons, c'est vrai, tant de bonnes raisons de nous sentir malheureux parce que solidaires des tragédies que vivent nombre de proches ou de lointains parents en humanité. Faire de la musique, chanter, danser, c'est aussi écouter et rencontrer, partager richesses intérieures et émotions essentielles. Comment alors ne pas penser à Daniel Barenboim et son ami Edward Saïd qui avaient si bien compris qu'ils fondaient en 1999 le West-Eastern Divan Orchestra dans le but de promouvoir et réussir un dialogue interculturel entre personnalités que tout portait à se détester. Alors jouons, chantons, dansons, nous qui avons la chance de pouvoir le faire sereinement.

Ne serait-ce aussi pour ne pas donner raison aux semeurs de haine.

Le Comité de Direction

### Comité de Direction (Codir) :

Michèle Guiraud	Présidente
Bernard Lachot	Trésorier
Florent Grandouiller	Secrétaire
Gérard Cariteau	
Michèle Descreux	
Jacques Drouhin	
Françoise Lyon	
Michel Mangonau	
Bastien Ponnelle	

### Eh bien ! Dansez maintenant... lors du bal folk du 4 novembre prochain

Un **bal folk** est une forme de bal où sont dansées des danses populaires dites *folk* mêlant danses modernes d'Europe et danses régionales.

Les bals folks sont apparus en France dans les années 1970, dans la mouvance de l'après 68.

Les groupes de musique Folk perpétuent, réinterprètent, réinventent les danses populaires de salon, danses traditionnelles ou de cour.

**Dans un bal folk**, musiciens et danseurs, bien que souvent inspirés par le folklore traditionnel, évoluent sans spectacle ni costume folklorique.

Les musiques sont bien souvent arrangées et revisitées selon des influences diverses et l'inspiration des musiciens. L'ambiance y est chaleureuse.

Un **bal trad** repose le plus souvent sur un répertoire de danses propre à la région dans laquelle il se déroule.

**Les fest-noz**, aujourd'hui très populaires en Bretagne, sont associés principalement à des danses issues du répertoire traditionnel breton si ce n'est très localisé sur un territoire particulier de la Bretagne.

**Le groupe "le Bout du Banc"** qui animera le prochain bal folk proposé par l'AFRA pour la deuxième année consécutive est bien connu dans notre région. Ses musiciens (guitare, flûte, accordéon, harmonica, violon, clarinette, voix) vous feront danser sur des musiques d'ici et d'ailleurs, et même sur des chansons de Georges Brassens.

Ce groupe, qui existe depuis plus de 15 ans, souhaite exprimer dans les bals folk qu'il anime par ses musiques et chants la joie de vivre.

samedi 4 novembre

à partir de 20:30

Centre d'Animation Pierre Jacques  
2 rue Général de Gaulle  
Fontaine-lès-Dijon

**BAL**

**FOLK**

Animation

LE BOUT DU BANC

Organisation

FONTAINE  
REFLEXION ACTION



L'association vit grâce à vous

Cotisation (20 € par an) pour :

- Participer à la vie de l'association,
- Recevoir cette lettre de l'AFRA par internet ou en format papier sur simple demande
- Participer aux ateliers de l'AFRA (informatique ou peinture)

Effectuer un don :

- Pour soutenir durablement votre Association, ses projets,



Au CAPJ, novembre 2022

**AFRA, votre Association**



(statut « loi de 1901 ») siège social : Centre d'Animation Pierre Jacques

site : <http://www.fontaine-reflexionaction.fr/>

Courriel : <https://www.facebook.com/Fontaine-R%C3%A9flexion-Action->

contact@fontaine-reflexionaction.fr

Mettre en place des activités culturelles n'est pas chose facile pour répondre aux attentes de toutes et tous quels que soient les âges. Grâce au dynamisme des associations fontenoises, l'activité culturelle de la commune est vivace et créative dans de nombreux domaines pouvant répondre aux aspirations de toutes et tous : domaine musical, artistique et linguistique et bien d'autres. Les activités disponibles sont sur le site de la municipalité avec un calendrier des différents événements. Le Centre Pierre Jacques est beaucoup utilisé pour différentes manifestations culturelles mais aussi la galerie *La Source* pour des expositions de peintures et l'église St Bernard est un lieu de choix pour chorales et concerts. Sans oublier, bien entendu la bibliothèque municipale qui propose de nombreuses activités innovantes et de qualité allant bien au-delà du prêt de livres. Soulignons que des particuliers n'hésitent pas à faire de leurs habitations des lieux de culture. Dans ce contexte l'AFRA intervient aussi avec des ateliers peinture et informatique, la réalisation d'un bal folk et une soirée thématique autour d'un ouvrage avec son auteur suivi d'un moment de convivialité. La culture ça marche, tous les élus y veillent et s'impliquent.

Continuons sur cette voie : la culture c'est aussi du lien social.



## Un RER Métropolitain à Dijon

Bastien Ponnelle

Afin de tenir nos engagements de réduction des gaz à effet de serre, le report modal de la voiture vers les transports collectifs est inévitable. Dès 2016, une enquête indiquait que 94% des déplacements entre une métropole et sa grande couronne sont réalisés en voiture. Depuis quelques mois le gouvernement a pour ambition le développement de RER métropolitains dans les villes de France.

Un réseau express régional, qui est aussi appelé service express régional métropolitain (SERM), est défini par le comité d'orientation des infrastructures comme « une offre ferroviaire destinée aux voyageurs offrant une fréquence à l'heure de pointe inférieure à 20 minutes et en heure creuse inférieure à 60 minutes ».



Selon SNCF Réseau, Dijon fait partie des métropoles avec un potentiel de développement de SERM. Aujourd'hui, l'étoile ferroviaire de Dijon est constituée de 5 lignes, avec deux gares sur la ville : Dijon Ville avec un trafic régional, national et suisse dynamique ainsi que Dijon Porte Neuve sous exploitée par rapport à sa situation géographique centrale. Les deux principaux axes de trafic domicile-travail sont Chalon-Dijon et Besançon-Dole-Dijon. On dénombre également un potentiel de 28 gares ou haltes ferroviaires sur un rayon de 40 km autour de la Métropole. Le développement d'un SERM nécessite l'adaptation de l'infrastructure ferroviaire afin d'absorber des trafics plus conséquents ainsi que la création ou la réouverture de haltes. Il y a aussi certaines limites sur l'axe Paris-Lyon et la gare de Dijon Ville où la charge est déjà importante dans leurs configurations actuelles.

Source : PLUi-HD Dijon métropole (avec l'ajout de la halte ferroviaire Toison d'Or & Cap Nord)

## Qui va piano va sano

Isabelle Maupetit

Adolescente, j'ai appris à jouer de la guitare, mais j'ai toujours été fascinée par le piano, instrument si complet qu'il peut presque à lui seul remplacer tout un orchestre. Comme la guitare il permet aussi d'accompagner des chansons, et j'aime chanter ! J'ai choisi de faire faire du piano à mes filles. J'ai alors mesuré le travail que représentait la pratique de l'instrument, sa difficulté aussi. J'ai attendu le loisir de la retraite pour commencer. L'apprentissage n'est pas aussi rapide que pour un enfant, il ne s'agissait pas pour moi de prétendre remplir des salles de concert ! Aucune ambition donc, mais un désir fort de me faire plaisir. Au premier mois de ma retraite j'ai trouvé un professeur qui voulait bien d'une « vieille » élève. A force de travail et avec les conseils bienveillants de mon professeur, j'ai progressé. Bien laborieusement, mais j'ai progressé, ce qui évidemment est une grande source de satisfaction. Quelle ne fut pas ma fierté lorsque je parvins à bout de la première *Gnossienne* d'Erik Satie ! Fierté ... et découragement parfois : on travaille cinquante fois de suite un enchaînement de deux mesures sans avoir l'impression de le maîtriser. Puis un déclic se produit : ça passe, et l'on est heureux d'avoir franchi l'obstacle. Bien sûr, j'ai encore du pain sur la planche, la plupart des partitions me sont inaccessibles, et je maîtrise bien mal tout ce qui paraît si fluide quand on assiste à un récital : le passage du *piano* au *forte*, la coloration des sons, le *rubato*, l'enchaînement des « petites notes », sans parler de la vitesse d'exécution. N'empêche : j'éprouve une vraie joie à jouer du piano, je m'approprie la partition et essaie de faire résonner ce qui me procure des émotions. Mon objectif est de continuer à progresser pour être en mesure de jouer avec d'autres : la musique n'est-elle pas destinée à être partagée ?



De haut en bas : piano forte (XVII), piano girafe (XVIII), piano droit, piano à queue, clavier électronique ( contemporains)